

UN SOCIOLOGUE AU SERVICE DE LA DEMOCRATIE



Portrait de Gérald BRONNER, Professeur de sociologie à l'Université de La Sorbonne, membre de l'Académie des technologies et membre de l'Académie nationale de Médecine, Session Annuelle 10

« Des dispositifs comme l'IHEE sont une véritable cure de Jouvence »

Qui es-tu ?

Gérald vient de rejoindre l'université de La Sorbonne comme professeur de sociologie. Il est originaire de Nancy. Il précise très vite être issu d'un milieu modeste et devoir en partie son ascension sociale à son oncle, avec qui il aimait partager beaucoup de temps quand il était jeune, et qui lui a donné le goût des livres. Il a par la suite fait de belles rencontres avec ceux qu'il appelle affectueusement « ses dealers de culture ». Gérald s'est fait connaître grâce à de nombreux ouvrages et articles scientifiques portant sur la formation et la disparition des croyances collectives (infox, rumeur, idéologie, religion etc.) et sur la cognition humaine.

Quel a été ton parcours ?

Gérald revendique son origine modeste en banlieue de Nancy, à Vandoeuvre, où il estime avoir vécu une enfance heureuse. Très tôt et très vite, il se découvre un grand appétit pour la culture et les choses intellectuelles. Il souhaite s'orienter vers des études d'ethnologie et choisit donc un bac scientifique, mais l'université de Nancy n'ayant pas cette spécialité, il se tourne vers la sociologie. C'est alors qu'il rencontre le philosophe Etienne Géhin, dont il sera d'abord l'élève, puis le collaborateur, et il s'ouvre ainsi progressivement à d'autres disciplines. Il poursuit ses études et fait une thèse à Grenoble où il a été assistant d'université. Ensuite, il est nommé Maître de Conférence à l'Université de Nancy et prend rapidement la Direction du département de sociologie de l'université.

Gérald a poursuivi sa carrière universitaire à La Sorbonne, il a passé son habilitation à diriger des recherches et obtenu une chaire de professeur à Strasbourg. C'est à cette époque qu'il a été nommé à l'Institut Universitaire de

France, ce qui lui a permis d'avoir une décharge de cours et un budget pour poursuivre ses travaux de recherche en lien avec les plus prestigieuses universités dans le monde. C'est aussi à cette période qu'il passe une année à l'IHEE.

Par la suite, pendant une dizaine d'années, Gérald co-dirige une UMR (Unité Mixte de Recherche) à l'Université Paris-Diderot en collaboration avec le CNRS qui implique des physiciens, des historiens, des philosophes et évidemment des sociologues.

Comment t'es-tu fait connaître ?

Gérald précise que sa visibilité sociale est assez récente, puisque les objets sur lesquels il travaillait n'intéressaient pas grand monde au départ. Il a écrit en 2013 un livre intitulé « La Démocratie des crédules », qui était un livre précurseur dans l'alerte sur ce qu'il se passe sur Internet, à une époque où, pour beaucoup, Internet était perçu uniquement comme un outil permettant de renforcer les démocraties. Dans ce livre Gérald prenait le sujet par un autre angle et essayait de comprendre pourquoi l'outil Internet donnait une prime aux flux de crédulité. Cette analyse a ensuite été largement confirmée par les sciences computationnelles.

Suite au mouvement des gilets jaunes, en septembre 2021, le Président de la République lui a confié une mission dénommée « les lumières à l'ère du numérique » portant sur le complotisme, les contenus haineux sur internet et les *fake news*. Il s'agissait de comprendre pourquoi et comment les démocraties sont menacées dans un pays développé où le niveau d'éducation n'a jamais été aussi élevé. Le [rapport](#) de cette mission propose 30 recommandations visant à juguler la désinformation dans un monde numérique.

Quelle est ta plus grande fierté ?

Gérald avait organisé en 2008 un débat entre le sociologue et philosophe Raymond Boudon, le neuro-biologiste Jean-Pierre Changeux et le philosophe Vincent Descombes intitulé « la pensée humaine en débat ». Il considère que cette conversation entre trois grands spécialistes de la pensée sur l'origine des contenus mentaux est un travail essentiel pour l'histoire des idées !

Malheureusement le texte qui devait être publié aux PUF n'a pu voir le jour car une célèbre editrice parisienne – d'une maison concurrente – s'y est opposée car l'un des trois auteurs publiait habituellement chez elle.

As-tu une anecdote à nous raconter ?



Photo de Gérald à Sierck-les-bains 1

Gérald avait prévu ce qu'il appelle des « aléa-vacances » avec sa fille, c'est-à-dire des vacances dont la destination se fait au fur et à mesure du parcours au hasard d'un tirage de dé. Ces vacances aléatoires les ont conduits dans la ville de Sierck-les-Bains.

Ce fut un heureux hasard car s'y était produit un phénomène que Gérald avait évoqué plusieurs fois dans ses livres : l'apparition à la suite d'une inondation d'une tâche d'humidité qui a paru à certains ressembler à Jésus.

Des cars de touristes se succédaient à une certaine période pour visiter le Jésus de Sierck-les-Bains que Gérald n'avait jamais vu de ses yeux et ce fut donc un heureux hasard.

Tu es passé par l'IHEE, quel a été l'impact ?

Gérald souligne que ce qui lui a énormément plu à l'IHEE, c'est la rencontre avec d'autres univers. Il ajoute que dans le monde actuel, ce qu'il y a de plus précieux, c'est la disponibilité mentale, et que l'IHEE nous invite à en disposer. Pour lui, la recette IHEE est excellente et la preuve en est que des années après cette parenthèse hors norme on continue à se voir.

Il conclut par ces mots : « Des dispositifs comme l'IHEE sont une véritable cure de Jouvence ».